



CÉLÉBRATION DE LA FIN DES TRAVAUX DE RESTAURATION DU PAVILLON DE MANSE Merci à Phébus et à Eole ; sans leur compréhension, l'inauguration eût été un fiasco. Ce fut un succès !

Des invités et le public exacts au rendez-vous, surpris par la qualité de l'accueil, de l'organisation, de la mise en scène, du décor, heureux de s'ébattre dans la prairie, de jouir des spectacles, de picorer sous la tonnelle des saules pleureurs et ... de redécouvrir les machines du Pavillon.

UN ÉNORME TRAVAIL ! En votre nom à tous, **MERCI** à l'Institut, à la ville, à la Fondation, à la Lyonnaise des Eaux, au Ménestrel, aux conteurs, au traiteur et aux fournisseurs, aux bénévoles, aux stagiaires, aux bonnes volontés ... et plus particulièrement à Marie, Sarah et surtout Stéphanie et Stéphane, maîtres d'œuvre de la cérémonie.

**LES DISCOURS
DANS LA PRAIRIE !**

DEVANT 250 PERSONNES, 2 HÉRONS, 6 MOUTONS. ET 1 BÉLIER (HYDRAULIQUE)...

Jean-François JARRIGE, membre du Collège des Conservateurs, président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres s'exprime en premier au nom de Gabriel DE BROGLIE, chancelier de l'Institut de France.

Le général Jérôme MILLET, administrateur de l'Institut de France, retrace l'histoire du Pavillon : sa naissance en 1678, son abandon en 1977, sa résurrection en 1993 et sa restauration, du clos et du couvert, voulue et financée par le propriétaire, le Ministère de la Culture et la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Eric WOERTH, député maire de Chantilly, insiste sur l'importance du Pavillon et de sa prairie pour sa situation au cœur de la ville, labellisée *ville d'Art et d'Histoire*, et sa contribution à son animation.

Pierre-Antoine GATIER, architecte en chef des Monuments Historiques, maître d'œuvre, loue le travail des entreprises et l'originalité architecturale de cet assemblage hétéroclite de bâtiments que forme le Pavillon.

Enfin, **Marie-Christiane de LA CONTÉ**, directrice régionale des affaires culturelles de Picardie, confirme par sa présence que le Pavillon est maintenant bien inscrit dans le patrimoine picard.

TOUTS S'ACCORDENT, ET CELA FAIT DU BIEN, POUR DIRE LE RÔLE ÉMINENT JOUÉ PAR L'ASSOCIATION DANS LE SAUVETAGE DU MONUMENT.

**SOUS LE SIGNE DES
« GRANDES EAUX »**

A l'origine, la fonction du Pavillon était de servir le jardin des Grandes Eaux de Chantilly. Mais où se trouvait ce jardin des Grandes Eaux dessiné par Le Nôtre ?

En face du Pavillon ? entre la *rue des Cascades* et le *canal Saint-Jean* ?

Avec ces deux morceaux de bravoure, le *Grand Jet* de 20 mètres de hauteur et les *Grandes Cascades* ...

Ne fallait-il pas en rappeler la mémoire par quelques artifices ?

PREMIÈRE SURPRISE, un grand jet d'eau à l'entrée du pont de la prairie monte la garde et salue les invités.

DEUXIÈME SURPRISE : Après les discours, un ballet aquatique avec ses grands et petits sujets, entre en danse sur fond de musique « Grand Siècle ».

Des panneaux disposés à la périphérie du jardin des Grandes Eaux rappellent par le biais des gravures de Perelle, la splendeur de ce jardin disparu et oublié ...



Samedi 25 juin 2011



**LE TAPIS ROUGE
SUR LA PRAIRIE**

Désolé, le tapis rouge n'a pas été déroulé que pour honorer nos invités.

Une semaine avant l'inauguration, la prairie était encore un champ de bataille encombré de

montagnes de gravats, de caillasses, de lourds tuyaux en fonte : inquiétude ... Branle-bas de combat, intervention éclair des troupes de la Fondation et d'un chantier d'insertion.

En trois jours, tous les débris disparaissent ; 50 camions de terre sont déposés, compactés, nivelés, scarifiés, semés : soulagement ...

Mais comment protéger le bébé gazon du harcèlement piétonnier ? Merci le prix de Diane ! Après la course, sur la pelouse de l'hippodrome, des monticules de moquettes rouges abandonnées avant de partir à la déchetterie. Vite ! Elles sont récupérées ... C'est ainsi que le samedi, **le rouge** est mis sur la prairie.



Comment sont nées les « Grandes Eaux » de Chantilly ?

EXTRAIT DE L'INTERVIEW EXCLUSIVE DU PRINCE DE CONDÉ LE 25 JUIN 2011

(...) Je me présente ... Louis de Bourbon, prince de Condé, duc de Montmorency, duc de Châteauroux, duc de Bellegarde, duc de Fronsac, gouverneur du Berry, comte de Sancerre, comte du Charolais et j'en passe ... pair de France et premier prince du sang. Je possède d'innombrables demeures, hôtels, châteaux dans le royaume.

Mais, je ne me plais qu'à Chantilly !

Oui, je suis le très haut et très puissant prince Louis de Bourbon, cousin du roi Louis le Grand ; vous avez tous lu mon oraison funèbre ; je la connais par cœur. Vous vous rappelez ?

Ça commence ainsi : « *Au moment où j'ouvre la bouche pour célébrer la gloire immortelle de Louis de Bourbon, je me sens confondu par la grandeur du sujet ...* ». Le reste est à l'avenant. Merci, Jacques Bénigne...

Jacques Bénigne, c'est mon ami Bossuet, l'évêque de Meaux. Sans forfanterie, je suis le plus grand général du royaume. Ce n'est pas pour rien que l'on m'a surnommé le « Grand Condé » tant mes victoires sont nombreuses.

Oui, je sais ... Après avoir battu les Espagnols à plate couture, j'ai trahi le roi ... J'ai joué contre mon camp. J'ai été puni !

Le roi dans sa bonté m'a pardonné. Depuis, je suis son très humble et très fidèle serviteur.

De retour à Chantilly, comme tout retraits, je me suis consacré à mon domaine que j'avais totalement délaissé, préférant les champs de bataille, les odeurs de la poudre à la fragrance de la rose. Il me fallait livrer un autre combat ... contre la nature ; ce n'était pas gagné !

Je n'y connaissais rien !

J'ai fait appel à un spécialiste, André Le Nôtre, le jardinier du roi. Son génie s'est vite manifesté : *Creusons dans cette vallée remplie de miasmes un canal, dit-il. Il sera large ; il sera long ; deux fois plus long que celui de Versailles par nécessité. Entourons le château par de magnifiques parterres, agrémentés de jets d'eau alimentés par un aqueduc.*

En 1673, c'est fait ! Tout est prêt. Je reçois le roi ... Je la jouais modeste. Il a été ravi ...

A Versailles, Louis œuvrait dans le grandiose et était tout à ses « Grandes Eaux », fabuleux spectacle aquatique à nul autre pareil, sans équivalent nulle part ailleurs.

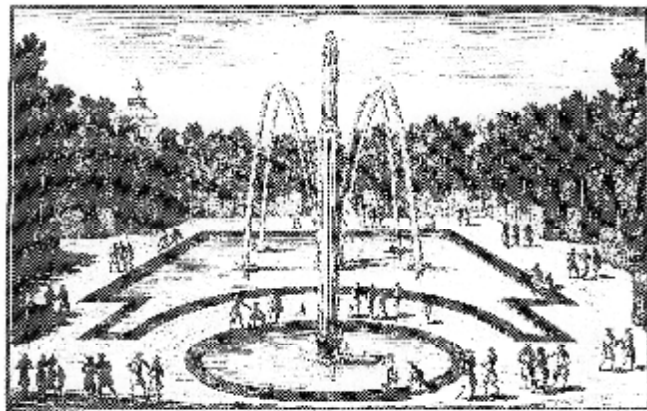
Grandes Eaux, Grandes Eaux ... A Saint Cloud, Monsieur le frère de Louis - à Meudon, Louvois imitait le roi ... tous ne rêvaient que de Grands Jets et de Grandes Cascades ...

Grandes Eaux ? Pourquoi pas ici, chez moi, à Chantilly ?

Mais où ? *Monseigneur*, me dit André Le Nôtre, *ce sera ici à l'ouest, au bout du Grand Canal. Les fontaines, les jets, les cascades seront dissimulés dans un bois pour surprendre vos invités. Nous aurons besoin de beaucoup d'eau ; installons une machine ; abritons-la dans un bel édifice en forme de pavillon. Creusons un canal pour faire tourner sa machine. Dans ce pavillon creusons un puits. Sitôt dit, sitôt fait !*

Voilà comment sont nées les « Grandes Eaux » de Chantilly. Nous sommes en 1680, je n'en jouirai pas longtemps.

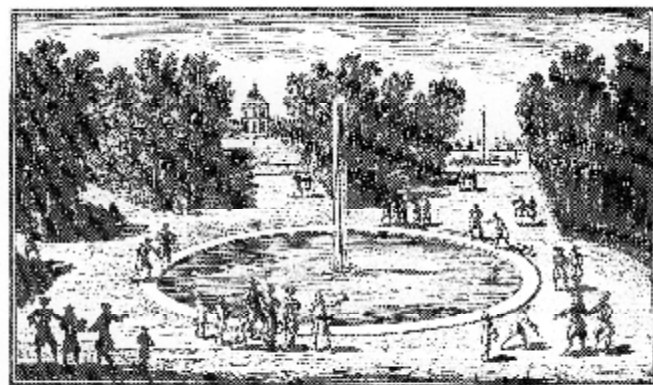
Je suis usé ... Je vais bientôt mourir ..., ironie du sort ... à Fontainebleau. Je suis fatigué. Pour les détails : voyez l'abbé Mariotte, maître Hubert et maître Albert ... (...).



Le pavillon de la fontaine de la grille de la grande de Meudon



Le pavillon de la machine de la grande de Meudon



Le pavillon de la machine de la grande de Meudon



Le pavillon de la machine de la grande de Meudon

